Les envahisseurs
Poèmes confirmés
Publié par : Loriane
Publié le : 05-06-2015 12:00:00

Les envahisseurs (A une amie)

Quand confidentiels, ils entrèrent en catimini
Personne n'en fut alerté.
En silence, en course lente, enténébrés d'obscurité
Blottis, ils firent leur route en souterrain assombri
Subrepticement, dans la noirceur dans la tiédeur
Les clandestins envahir la bienveillante douceur
En secret le doux havre obscur fut dérobé, envahi
Par un bataillon de vifs bandits masqués
L'escadron en colonne fit passer la pilule
Ses voraces coriaces vainqueur de l'ovule
Planqués, dans le secret du charbonné complice
Avaient franchi l'enceinte sans lice
Et s'avançaient sans carton d'invitation
Ecornifleurs voleurs de logis ils firent nidation
Rusée comme Madoff, la cohorte de pieds Nickelés
Creusa son trou dans l'ombreux in-éclairé
Mais les malfrats pas si rusés, pas bien malins
Restèrent agglutinés comme des madrins
C'est alors que le sot subterfuge fut révélé
Les pique-assiettes furent alors, sans pitié, balayés
La troupe de filous démasquée, connue les avanies
Réservées aux malvenus, aux machicots bandits
Et, elle fut sans délai, plif, plaf, plouf ... promptement
Noyée dans un spontané flot de sang.
Mais les naufragés ne prétendront à aucune ristorne
Car leur hôte victime n'est pas une malitorne
Qui laisse sans combattre envahir sa bedaine
Sachez que le danger fut très grand,
Puisque les furtifs clandestins, fait stupéfiant !
Le croyez-vous ?
Étaient venus occupants ... en quinzaine !
Que ces indélicats sachent que point trop n'en faut
Envahisseurs de tous poils votre défaite en rien nous chaut
Car forcer la porte est excès et, excès en tout est défaut.